

## PROCHAINEMENT AUX 3T

THÉÂTRE – EN FAMILLE

**MARDI 1er AVRIL 2014 À 18H30 AU NOUVEAU THÉÂTRE**

**Cie du Veilleur - Matthieu Roy**

**Même les chevaliers tombent dans l'oubli (peau de lune)**

Cette création très remarquée, qui fait la part belle à la vidéo, nous emmène en Seine-Saint-Denis où une petite fille croit fermement qu'elle est noire de peau... (à partir de 8 ans).

RÉCITAL LYRIQUE

**VENDREDI 11 AVRIL 2014 À 20H30 AU THÉÂTRE BLOSSAC**

**Opéra en Poche**

**Sucré Salé**

Un voyage dans le temps de la condition féminine par l'incontournable compagnie châtelleraudaise, Opéra en Poche.

THÉÂTRE

**MERCREDI 16 AVRIL 2014 À 20H30 AU NOUVEAU THÉÂTRE**

**Cie Ici et Maintenant Théâtre**

**Hernani de Victor Hugo**

D'une force de composition exceptionnelle, le chef-d'œuvre de Victor Hugo se permet tout : les coups de théâtre se succèdent, les personnages se métamorphosent, les images poétiques créent un univers d'une rare puissance.

DANSE HIP-HOP – DANSE CONTEMPORAINE

**MARDI 6 MAI 2014 À 20H30 SALLE DE L'ANGELARDE**

**Cie Accrorap - Kader Attou**

**Petites histoires.com**

La formidable énergie de Kader Attou, un hip-hop intelligent, et une très jolie mise en scène pour un spectacle plein de bonheur.

THÉÂTRE

**MARDI 13 MAI 2014 À 20H30 AU THÉÂTRE BLOSSAC**

**Le festin Cie - Anne-Laure Liégeois**

**L'augmentation de Georges Pérec**

Le long chemin à parcourir pour demander une augmentation de salaire à votre chef de service... même si celui-ci ne consiste qu'à traverser un couloir. Drôle et décupant !

21 rue chanoine de Villeneuve - 86100 Châtellerauld  
05 49 854 654 - [contact@3t-chatellerauld.fr](mailto:contact@3t-chatellerauld.fr)

[www.3t-chatellerauld.fr](http://www.3t-chatellerauld.fr)



Licences : n°2-1068455  
n°3-1068454

**LES  
TROIST**  
THÉÂTRES DE CHATELLERAULT

**SAISON 2013/2014**

## Une création théâtrale de Joël Pommerat LA GRANDE ET FABULEUSE HISTOIRE DU COMMERCE

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

**JEUDI 20 MARS 2014 À 20H30**

*Rencontre avec les comédiens à l'issue de la représentation dans la salle*

**VENDREDI 21 MARS 2014 À 20H30**

DURÉE : 1H20

LE  
NOUVEAU  
THÉÂTRE  
CHATELLERAULT



Collaboration artistique : **Philippe Carbonneaux**  
Création lumière : **Eric Soyer assisté de Renaud Fouquet**  
Scénographie : **Eric Soyer** | Création costumes : **Isabelle Deffin**  
Créations sonores : **François Leymarie**  
Recherches sonores : **Yann Priest** | Musique : **Antonin Leymarie**  
Construction décors et accessoires : **Thomas Ramon - A travers Champs**  
Création vidéo : **Renaud Rubiano** | Direction technique : **Emmanuel Abate**  
Régie lumière : **Jean-Pierre Michel** | Régie son et vidéo : **Pierre Routin**  
Régie plateau : **Jean-Pierre Costanziello et Elodie Prud'homme**

Avec :  
Années 60 : **Eric Forterre** : Michel, **Ludovic Molière** : Franck, **Hervé Blanc** : René,  
**Jean-Claude Perrin** : André, **Patrick Bebi** : Maurice  
Années 2000 : **Eric Forterre** : Bertrand, **Ludovic Molière** : Frédéric, **Hervé Blanc** : Philippe,  
**Jean-Claude Perrin** : Claude, **Patrick Bebi** : Daniel.

Remerciements : **Frédéric Neyrat, Marie-Cécile Lorenzo-Basson pour l'utilisation d'interviews de sa thèse « la vente à domicile : stratégies discursives en interaction », Didascalie.net**  
Production : **Compagnie Louis Brouillard**

Coproduction : **Comédie de Béthune / Centre Dramatique National Nord Pas-de-Calais, Béthune 2011 - Capitale régionale de la Culture, Sainte-Maxime / Le Carré, Théâtre de l'Union / Centre Dramatique National du Limousin, Saint-Valéry en Caux / Le Rayon Vert, Théâtre d'Arles / Scène conventionnée pour des écritures d'aujourd'hui, Théâtre d'Evreux / Scène nationale Evreux Louviers, CNCDC - Centre National de création et de diffusions culturelles de Châteauevallon, Le Parvis - Scène nationale Tarbes Pyrénées, Le Granit / Scène nationale de Belfort avec le soutien de la Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort.**

**La Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du Ministère de la Culture/Drac Ile-de-France et de la Région Ile-de-France. Joël Pommerat est artiste associé au Théâtre National de Bruxelles.**



## JOËL POMMERAT

Joël Pommerat est né en 1963. Il arrête ses études à 16 ans et devient comédien à 18 ans. A 23 ans, il s'engage dans une pratique régulière de l'écriture. Il étudie et écrit de manière intensive pendant 4 ans. Il met en scène un premier texte en 1990, à 27 ans, *Le Chemin de Dakar*, monologue non théâtral présenté au Théâtre Clavel à Paris. Il fonde à cette occasion sa compagnie qu'il nomme Louis Brouillard. Suivront différents textes écrits et mis en scène selon un processus qui commence à se définir, le texte s'écrivant conjointement aux répétitions avec les acteurs. Tous ces spectacles sont présentés au Théâtre de la Main d'Or à Paris. En 1995, il répète et crée le spectacle *Pôles* aux Fédérés de Montluçon qui représente le premier texte artistiquement abouti aux yeux de l'auteur et le premier à être publié, en 2002. En 1997, il crée *Treize étroites têtes* aux Fédérés. Cette année est aussi celle du début d'une longue résidence de la compagnie au Théâtre de Brétigny-sur-Orge. Après la création de *Treize étroites têtes* et pendant 3 ans, il se consacre exclusivement à la recherche cinématographique. Il réalise plusieurs court-métrages vidéo. En 2000, il abandonne définitivement cette voie et revient au théâtre. Il présente au Théâtre Paris-Villette trois mises en scène de ses textes deux « créations », *Pôles* et *Treize étroites têtes* et une création, *Mon ami*. En 2001, la Compagnie Louis Brouillard entame une série de représentations de ses spectacles en tournée. Depuis, les tournées ne cesseront de se développer.

En 2002, il crée *Grâce à mes yeux*. En 2003, il crée *Qu'est-ce qu'on a fait ?* à la Comédie de Caen. Cette pièce est une commande de la CAF du Calvados sur le thème de la parentalité, et ce spectacle est joué dans les centres socioculturels de la région de Caen. En 2004, il crée *Au monde* au Théâtre national de Strasbourg, c'est le début de tournées internationales ; puis *Le Petit Chaperon rouge*, premier spectacle destiné aussi aux enfants. En 2005, il crée *D'une seule main* au Centre dramatique régional de Thionville. La compagnie entame alors une résidence de trois ans avec la Scène nationale de Chambéry. En 2006, il crée *Les marchands* au Théâtre national de Strasbourg, puis *Cet enfant* qui est une récréation de *Qu'est-ce qu'on a fait ?* Les pièces *Au monde*, *Les marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont reprises au Festival d'Avignon 2006. En 2007, il crée *Je tremble (1)*. Cette même année, la compagnie entame une résidence de trois ans avec le Théâtre des Bouffes du Nord. En 2008, *Pinocchio*, deuxième spectacle pour enfants, est présenté à l'Odéon, et il crée *Je tremble (2)* et reprend *Je tremble (1)* au Festival d'Avignon. Il crée en 2010 *Cercles/Fictions*. En 2011, il crée *Ma chambre froide* à l'Odéon. Il écrit un livret pour l'opéra *Thanks To My Eyes* d'après sa pièce *Grâce à mes yeux* (musique d'Oscar Bianchi) qu'il met en scène et crée au Festival d'Aix-en-Provence la même année. En 2011, il crée au Théâtre National de Bruxelles *Cendrillon*, texte original à partir du mythe, qui est repris à l'Odéon. La même année, il crée *La grande et fabuleuse histoire du commerce* à la Comédie de Béthune. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées* à l'Odéon.

En 2006, il reçoit le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique pour sa pièce *Cet enfant*. En 2007, il obtient le Grand Prix de littérature dramatique pour *Les marchands*. Sa compagnie reçoit deux Molières des Compagnies pour *Cercles / Fictions* en 2010 et pour *Ma chambre froide* en 2011. Il reçoit aussi le Molière de l'auteur francophone vivant pour *Ma chambre froide* en 2011. En 2013, avec *La Réunification des deux Corées*, il reçoit le Prix Beaumarchais/le Figaro du Meilleur auteur, le Prix du Meilleur spectacle du théâtre public dans le cadre du Palmarès du Théâtre, le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique. Tous ses textes sont publiés aux Éditions Actes Sud-papiers.

**Je vais essayer de définir ce qui m'a intéressé dans ce projet. Ceux qui n'ont pas envie qu'on leur explique les motivations d'un auteur (je les comprends) ne doivent pas lire la suite.**

Cette pièce était pour moi une façon de parler et de mettre en scène les valeurs, les idéologies, qui orientent et sous tendent les agissements humains aujourd'hui. Et la confusion de plus en plus importante qui règne en ce domaine. Une façon de montrer comment cette activité du commerce, vendre, acheter, activité au cœur même de nos sociétés, influence notre manière de nous penser nous-mêmes, notre façon de concevoir ce qu'est un être humain, et nos relations. Je voulais montrer comment la logique du commerce peut générer du trouble et de la confusion dans nos esprits et particulièrement en ce concerne nos grands principes moraux.

Ce qui est passionnant et vertigineux dans le métier de vendeur c'est que le meilleur des savoir-faire, la meilleure des techniques, pour celui qui l'exerce, c'est l'authenticité. Dans ce métier la meilleure façon de mentir c'est d'être sincère. Ainsi le bon vendeur doit faire avec ce qu'il y a de meilleur en lui : avec sa vérité, avec ce qu'il « est ». On pourrait même dire que sa meilleure « technique » c'est de parvenir à être « lui-même » (contradictoire et même absurde : personne ne sait exactement ce qu'« être soi-même » veut dire).

Mais si le vendeur doit plus ou moins abuser l'autre, il doit sans doute avant tout se tromper lui-même, pour « construire » cette fameuse authenticité qui est son meilleur atout. Pour être un vendeur vraiment efficace il faut forcément y croire. Dans ce métier fondé sur la relation aux autres, s'il y a une technique c'est celle de réussir à être sincère ou « vrai » avec les autres, tout en étant plus ou moins « faux ». Réussir à « fabriquer » de l'authentique. Ce paradoxe que connaît l'acteur, devient chez le vendeur une malédiction, car à la différence de l'acteur qui peut repérer aisément les limites entre « scène » et « vie réelle », le vendeur peut se perdre comme dans un labyrinthe. Les frontières peuvent s'effacer peu à peu, en lui et à l'extérieur.

Un jour le vendeur oubliera de retirer son masque après la représentation. Son masque devient peau. Sa pensée aura épousé les nécessités et la logique de son activité de séduction et de conviction. Impossible de distinguer en lui même et à l'extérieur les limites de l'artifice et du vrai. Sa relation à autrui se sera désagrégée en même temps que toute possibilité de confiance dans les autres. Confiance : un mot qui aura perdu tout sens, et toute valeur.

En montrant ces personnages de vendeurs professionnels, tout en bas de la hiérarchie du système, tels des soldats un peu égarés mais néanmoins convaincus et fidèles, je voulais surtout parler de nous tous, citoyens ordinaires, immergés dans ce monde de faux semblants et de vraies valeurs détournées et instrumentalisées plus ou moins consciemment. Certainement abusés nous aussi par la « grande et fabuleuse » confusion de l'histoire. Gagnants et perdants unis pour le meilleur et pour le pire.

Joël Pommerat, janvier 2012